

**D&A 26:2. Pourra-t-on détenir un office dans l'Église sans le consentement du peuple ?**

«Personne ne peut présider dans cette Église, en quelque qualité que ce soit, sans le consentement du peuple. Le Seigneur nous a confié la responsabilité de soutenir par le vote ceux qui sont appelés à divers postes de responsabilité. Nul, si le peuple décidait du contraire, ne pourrait présider sur un groupe de saints des derniers jours de cette Église, cependant le peuple n'a pas le droit de désigner, de choisir, car c'est le droit de la prêtrise» (Smith, *Doctrines du salut*, 3:116; voir aussi D&A 20:65).

**D&A 26:2. Quand faut-il marquer son vote d'opposition ?**

«Je n'ai pas le droit de lever la main pour m'opposer à un homme qui est nommé à un poste quelconque de notre Église, simplement parce qu'il se fait que je ne l'aime pas ou pour quelque autre désaccord personnel ou sentiment que je peux éprouver, mais uniquement pour la raison qu'il s'est rendu coupable d'une mauvaise action, d'une transgression des lois de l'Église qui le disqualifierait pour le poste qu'il est appelé à remplir» (Smith, *Doctrines du salut*, 3:116).

**D&A 26:2. Responsabilités de ceux qui soutiennent d'autres**

Loren C. Dunn explique les responsabilités qui accompagnent le processus de soutien: «Quand nous soutenons des officiers, nous recevons l'occasion de soutenir ceux que le Seigneur a déjà appelés par révélation. . . Le Seigneur nous donne alors la possibilité

de soutenir un appel divin et d'exprimer une opinion contraire si nous avons une raison pour cela. Soutenir c'est nous engager à aider les personnes que nous avons soutenues. Quand quelqu'un fait l'acte sacré de lever le bras à angle droit, il doit se souvenir sérieusement de ce qu'il a fait et commencer à agir conformément à son vote de soutien tant en public qu'en privé» (dans *Conference Report*, avril 1972, p. 19 ou *Ensign*, juillet 1972, p. 43).

«Quand vous donnez un vote affirmatif, vous faites avec le Seigneur l'alliance solennelle que vous soutiendrez, c'est-à-dire donnerez toute votre loyauté et toute votre aide sans nuances ni réserves à l'officier pour lequel vous votez» (Harold B. Lee, dans *Conference Report*, avril 1970, p. 103).



«Tout se fera par le consentement commun» (D&A 26:2)

## «Lorsque vous prenez la Sainte-Cène»

## Section 27

**Cadre historique**

Le prophète Joseph Smith a écrit: «Au début du mois d'août, Newel Knight et sa femme nous rendirent visite chez moi à Harmony, en Pennsylvanie; et comme ni sa femme ni la mienne n'avaient encore été confirmées, il fut proposé que nous les confirmions, prenions ensemble la Sainte-Cène avant que sa femme et lui ne nous quittent. Pour faire les préparatifs nécessaires, je partis me procurer du vin pour l'occasion, mais je n'avais fait que quelques pas lorsque je rencontrai un messager céleste et reçus la révélation suivante dont les quatre premiers paragraphes furent écrits à ce moment-là et le reste au mois de septembre suivant: [D&A 27]» (*History of the Church*, 1:106).

**Notes et commentaire****D&A 27:1-4. «Peu importe ce que vous mangez ou ce que vous buvez lorsque vous prenez la Sainte-Cène»**

Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi cette révélation fut donnée et ce qu'elle signifiait:

«Ce messager céleste dit à Joseph Smith que ce qu'on utilisait pour la Sainte-Cène importait peu et qu'il ne devait pas acheter de vin ni de boisson forte auprès de ses ennemis. La raison en est évidente car le prophète avait beaucoup d'ennemis. Toutefois il s'agissait de faire plus que simplement assurer la protection contre ses ennemis, c'était une mise en garde contre les gens mauvais et conspirateurs qui dénatureraient ces produits (voir *Parole de Sagesse*, section 89). Il fut également dit à Joseph qu'il ne fallait pas utiliser de vin pour la Sainte-Cène s'il n'était fait par les saints et s'il n'était nouveau. L'Église n'adopta pas dès ce moment-là la coutume d'utiliser exclusivement l'eau pour la Sainte-Cène, mais c'est à partir de ce moment-là que l'eau remplaça le vin qui avait été utilisé principalement à cause de sa ressemblance avec le sang. Aujourd'hui, partout dans l'Église on utilise l'eau à la Sainte-Cène en souvenir du sang de Jésus-Crist qui a été versé pour la rémission des péchés au profit de tous ceux qui se repentent et acceptent l'Évangile» (*Church History and Modern Revelation*, 1:132).

---

**D&A 27:5–14. Le Seigneur boira du fruit de la vigne**

Le Seigneur cite les prophètes de l'époque de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament et du Livre de Mormon parmi ceux avec qui il prendra la Sainte-Cène dans le royaume de son Père «sur la terre» (D&A 27:5). Il est intéressant de remarquer que Joseph qui fut vendu en Egypte y est inclus, car la Bible parle habituellement du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Joseph a une place éminente dans la Bible et dans le Livre de Mormon et est bien entendu l'ancêtre d'une grande partie de la population du Livre de Mormon.

«Le Sauveur dit à ses apôtres, le soir où il prit la Pâque, qu'il ne boirait plus du «fruit de la vigne» avec eux «jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec eux dans le royaume de mon Père» [Matthieu 26:29; Luc 22:18]. Ceci fut réitéré dans la révélation donnée à Joseph Smith où le Seigneur promit de boire et de manger avec ses prophètes et ses saints dans le royaume de son Père qui sera édifié sur la terre» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:132–133).

---

**D&A 27:5. Le bois d'Ephraïm**

Le président Joseph Fielding Smith définit ce terme et en explique l'application à l'Église d'aujourd'hui :

«Une formule significative de la prophétie d'Ezéchiel est que le bois de Joseph et de ceux qui lui sont associés devait être dans la main d'Ephraïm. Ephraïm, selon son droit d'aînesse, serait à la tête des tribus d'Israël dans les derniers jours. Joseph Smith, à qui les annales des Néphites furent remises et qui les traduisit, est de la tribu d'Ephraïm. C'est le Seigneur qui l'a révélé. Il en va de même pour ceux qui ont reçu l'Évangile dans notre dispensation. C'est pourquoi ce bois de Joseph est dans la main d'Ephraïm et a été uni par le bois de Juda, accomplissant la prophétie d'Ezéchiel.

«Le Livre de Mormon est le livre de Joseph. Il contient l'histoire des descendants de Joseph en Amérique, tant ceux d'Ephraïm que ceux de Manassé. Il était dans les mains d'Ephraïm quand il fut donné à Joseph Smith, et il est dans les mains d'Ephraïm parce que nos missionnaires vont en proclamer les vérités au monde, car eux aussi sont d'Ephraïm» (*Doctrines du salut*, 3:190; voir aussi Ezéchiel 37:15–19).

---

**D&A 27:6,7. Qui est cet Élias ?**

Étant donné qu'Élias désigne plus d'une personne, le mot prête parfois à confusion. Bruce R. McConkie explique :

«Corrigeant la Bible par l'esprit de révélation, le prophète rétablit une déclaration de Jean-Baptiste qui dit que le Christ est l'Élias [ou Élie] qui devait rétablir toutes choses (traduction de Joseph Smith 1:21–28). La révélation nous apprend aussi que l'Élias [ou Élie] qui devait rétablir toutes choses est l'ange Gabriel qui était connu dans la mortalité sous le nom de Noé (D&A 27:6,7; Luc 1:5–25; *Enseignements*, p. 125). La même source authentique nous apprend aussi que l'Élias [ou Élie] promis est Jean Le Révéléateur (D&A 77:9, 14). Il y a donc trois révélations différentes qui donnent le nom d'Élias [ou Élie] à trois personnes différentes. Que devons-nous en conclure ?

«En trouvant la réponse à la question de savoir par qui le rétablissement a été réalisé, nous découvrirons

qui est Élias [ou Élie], et nous verrons qu'il n'y a aucune difficulté à accorder ces révélations apparemment contradictoires. Qui a rétabli toutes choses ? Fut-ce un seul homme ? Certainement pas. Beaucoup d'anges ont été envoyés du ciel conférer clefs et pouvoirs, confier à nouveau leur dispensation et leur gloire aux hommes sur la terre. Les personnes suivantes au moins sont venues : Moroni, Jean-Baptiste, Pierre, Jacques et Jean, Moïse, Élie [le Tichbite], Élias [ou Élie], Gabriel, Raphaël et Michel (D&A 13:110, 128:19–21). Comme il est clair qu'il n'y a pas un messager unique qui a supporté tout le fardeau du rétablissement, mais qu'au contraire chacun est venu apporter une dotation spécifique d'en haut, il devient clair qu'Élias [ou Élie] est un personnage composite. Il faut voir dans l'expression un nom et un titre donnés à ceux dont la mission était de confier des clefs et des pouvoirs aux hommes dans notre dispensation finale» (*Mormon Doctrine*, p. 221, voir aussi D&A 110:12–16).

---

**D&A 27:13. La dispensation de la plénitude des temps**

David W. Patten, un des premiers apôtres et martyrs de notre dispensation, a dit : «Maintenant ce qu'il faut savoir, c'est ce que signifie la plénitude des temps ou son étendue ou son autorité. Cela signifie ceci : la dispensation de la plénitude des temps est constituée de toutes les dispensations qui ont jamais été données depuis le commencement du monde jusqu'à présent. Ce fut Adam qui, le premier, reçut une dispensation. Il est bien connu que Dieu lui parla de sa propre voix dans le jardin et lui promit le Messie. Une dispensation fut également donnée à Noé, car Jésus a dit : 'Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement de l'homme' et de même que les justes furent sauvés à ce moment là et les méchants détruits, de même en sera-t-il maintenant. De Noé à Abraham et d'Abraham à Moïse et de Moïse à Élias et d'Élias à Jean-Baptiste et de là à Jésus-Christ et de Jésus-Christ à Pierre, Jacques et Jean les apôtres, tous reçurent de leur temps une dispensation par révélation de Dieu pour accomplir le grand plan de restitution dont ont parlé tous les saints prophètes depuis le commencement du monde, dont la fin est la dispensation de la plénitude des temps dans laquelle s'accompliront toutes les choses dont il a été parlé depuis la création de la terre» (dans *History of the Church*, 3:51).

---

**D&A 27:15–18. «Prenez toutes mes armes»**

Harold B. Lee explique la signification du symbolisme de ce passage :

«Nous avons les quatre parties du corps qui . . . sont les plus vulnérables face aux puissances des ténébres. Les reins, qui représentent la vertu, la chasteté. Le cœur, qui symbolise notre conduite. Nos pieds, nos buts ou objectifs dans la vie, et finalement notre tête, nos pensées. . .

«Nous devons avoir les reins ceints de vérité. Qu'est-ce que la vérité ? La vérité, a dit le Seigneur, est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être [D&A 93:24]. . . «Nos reins seront ceints de vérité», a dit le prophète.

«Et le cœur, quelle sorte de cuirasse protégera notre conduite dans la vie ? Nous aurons par-dessus le cœur la cuirasse de la justice. Ayant appris la vérité, nous

avons un étalon qui nous permet de discerner entre le bien et le mal, et ainsi notre conduite sera toujours déterminée par ce que nous savons être vrai. Notre cuirasse pour couvrir notre conduite sera la cuirasse de la justice.

«Comment nous protégerons-nous les pieds ou en fonction de quoi évaluerons-nous nos objectifs ou nos buts dans la vie? . . . Ils doivent être «chaussés de la préparation de l'Évangile de paix» (D&A 27:16). . .

«Quelle chance si dans votre jeunesse vous avez appris, au foyer de vos père et mère, la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, la signification du baptême et ce que vous gagnez par l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Heureux l'enfant à qui on a enseigné à prier et qui a reçu ces étapes à emmener pendant toute la vie. Les pieds chaussés de la préparation de l'Évangile de paix! . . .

«Et puis finalement le casque du salut. . . Qu'est-ce que le salut? Le salut c'est être sauvé. Sauvé de quoi? Sauvé de la mort et sauvé du péché. . .

«[L'apôtre Paul] met dans une des mains de son homme en armes un bouclier et dans l'autre main une épée, qui étaient les armes de l'époque. Ce bouclier était le bouclier de la foi, et l'épée était l'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu. Je ne pourrais imaginer d'armes plus puissantes que la foi et la connaissance des Écritures qui contiennent la parole de Dieu. Celui qui est ainsi armé et préparé par ces armes est en mesure d'affronter l'ennemi qu'il faut craindre plus que les ennemis de la lumière . . . Ceux qu'il faut craindre plus que les ennemis qui viennent en plein jour, que nous pouvons voir, ce sont les ennemis qui frappent dans les ténèbres de la nuit et que nous ne pouvons voir de nos yeux» (*Feet Shod with the Preparation of the Gospel of Peace*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 9 novembre 1954, pp.3-7).

## «Tu ne commanderas pas celui qui est à ta tête»

Section 28

### Cadre historique

L'Église, qui n'était organisée que depuis quelques mois, affrontait un de ses premiers grands problèmes au moment où cette révélation fut donnée en septembre 1830: Qui a le droit de recevoir la révélation pour l'Église? La question fut soulevée parce que Hiram Page avait trouvé une pierre grâce à laquelle il prétendait recevoir des révélations.

Beaucoup parmi les premiers convertis venaient d'un milieu congrégationnaliste, c'est-à-dire d'Églises où tout le monde avait le droit de proclamer la doctrine si le reste de l'assemblée était d'accord. Il leur paraissait donc naturel de considérer les révélations de Hiram Page comme valables. Mais à la suite de cette révélation, les saints de New York comprirent qu'il n'y en avait qu'un qui pouvait recevoir les révélations du Seigneur pour l'Église tout entière. Les nouveaux convertis de Kirtland durent aussi assimiler cette même leçon (voir D&A 43).

Newel Knight, qui fut témoin oculaire de ces événements, écrit dans son journal :

«Après avoir réglé mes affaires chez moi, je me mis de nouveau en route pour Fayette, pour assister à notre dernière conférence qui devait se tenir chez frère Whitmer père où Joseph résidait alors. A mon arrivée, je trouvai frère Joseph dans un grand désarroi à cause de Hyrum Page, qui avait réussi à susciter des dissensions parmi les frères en donnant des révélations concernant le gouvernement de l'Église et d'autres sujets, révélations qu'il prétendait avoir reçues par l'intermédiaire d'une pierre qu'il possédait. Il avait tout un rouleau de papier plein de ces révélations, et beaucoup dans l'Église étaient égarés par elles. Même Oliver Cowdery et la famille Whitmer y avaient prêté atten-

tion, quoiqu'elles fussent en contradiction avec le Nouveau Testament et les révélations de ces derniers jours. C'était l'occasion pour Satan d'agir parmi le petit troupeau, et il cherchait de cette manière à réaliser ce que la persécution n'avait pas pu faire dans la perplexité et ne savait comment affronter cette nouvelle crise. Cette nuit-là j'occupai la même chambre que lui, et la majeure partie de la nuit fut consacrée à prier et à supplier. Après de nombreux efforts ces frères se laissèrent convaincre de leur erreur et la confessèrent, reniant les révélations comme n'étant pas de Dieu, mais reconnurent que Satan avait conspiré pour renverser la foi au vrai plan de salut. A la suite de cela, Joseph interrogea le Seigneur avant le début de la conférence et reçut la révélation publiée à la page 140 des Doctrines et Alliances [la section 28] où Dieu exprime d'une manière explicite sa volonté concernant la réception des révélations.

«La conférence s'étant réunie, la première chose qui fut faite fut d'examiner la question de la pierre utilisée par Hyrum Page, et après une enquête et une discussion approfondies, frère Page et tous les membres de l'Église présents rejetèrent la pierre et les révélations qui y étaient liées et ce, à notre grande joie et à notre grande satisfaction» (Journal History, 26 sept. 1830).

### Notes et commentaire

#### D&A 28:1. Pourquoi le Seigneur dit-il à l'Église d'écouter Oliver Cowdery?

Oliver Cowdery était à l'époque deuxième ancien de l'Église (voir D&A 20:3). Tout comme les saints devaient écouter les instructions de toutes les Autori-